



HAL
open science

Troubles spécifiques du langage ou le bilinguisme? Les difficultés du diagnostic orthophonique des enfants bilingues

Justyna Reneteau

► To cite this version:

Justyna Reneteau. Troubles spécifiques du langage ou le bilinguisme? Les difficultés du diagnostic orthophonique des enfants bilingues. *Alliage: Culture - Science - Technique*, 2024. hal-04754218

HAL Id: hal-04754218

<https://hal.science/hal-04754218v1>

Submitted on 25 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Troubles spécifiques du langage ou le bilinguisme ? Les difficultés du diagnostic orthophonique des enfants bilingues

Justyna Reneteau,
Docteure en Sciences du langage, Orthophoniste
UMR 7023 CNRS –
Structures Formelles du Langage

Introduction

Bien que le bilinguisme soit un phénomène courant, l'évaluation orthophonique se réfère à des normes monolingues. Par exemple, en France, la patientèle des orthophonistes est composée de 38 % d'enfants bilingues, tandis que seulement 2,2 % des orthophonistes parlent une langue étrangère (Messaouden, 2010). Une situation similaire est observée en Pologne où les tests d'orthophonie sont uniquement destinés aux monolingues. Les outils proposés ne mettent pas en avant les performances de l'enfant.

Par ailleurs, on observe que le bilinguisme suscite encore de nombreuses interrogations et peut même être considéré comme la source de troubles du langage à différents niveaux d'acquisition. On peut faire le constat que les cliniciens restent démunis non seulement face aux patients bilingues mais aussi face à leurs parents et à leurs enseignants, qui posent un certain nombre de questions et mettent en exergue des difficultés auxquelles les spécialistes ne trouvent pas de réponses satisfaisantes.

Pour répondre à ce problème sociétal, nous avons conçu le projet FRANPOle. Il se compose de 8 tâches informatisées et d'un questionnaire parental. Ce projet se base sur les recherches récentes traitant des TSL en contexte de bilinguisme. L'ensemble des tâches expérimentales évalue les habilités langagières de l'enfant en français, mais tient compte également de l'aspect culturel et des caractéristiques linguistiques de la langue polonaise.

Des troubles spécifiques du langage et le bilinguisme ?

Le terme de troubles spécifiques du langage (TSL) est largement employé aujourd'hui, mais il n'y a pas de consensus sur la terminologie et la classification de ce déficit langagier. À ce problème méthodologique s'ajoute l'hétérogénéité de la population TSL (Bishop et coll., 2000 ; van der Lely et coll., 1998). Les enfants avec TSL en sont atteints à des degrés différents et les troubles peuvent affecter différents aspects du langage (la phonologie, le lexique, la morphosyntaxe). À part les compétences langagières réduites, la mémoire auditive, la mémoire de travail et les fonctions exécutives sont signalées dans la littérature comme déficitaires (Bishop et Norbury, 2005 ; Kohnert et Windstor, 2004). Les TSL correspondent à un déficit grave et persistant des capacités verbales significativement inférieures aux normes établies pour l'âge. Ces troubles ne s'expliquent pas par un déficit auditif, une malformation des organes phonatoires, une insuffisance intellectuelle, une lésion cérébrale acquise au cours de l'enfance, un trouble envahissant du développement, ni par une carence affective grave ou éducative (Rapin et Allen, 1983).

Environ 7,4 % de la population des enfants de 5 ans présentent des TSL (Tomblin, 1997). Smoczyńska (2015) révèle le même pourcentage d'enfants polonais d'âge préscolaire considérés comme enfants TSL. Selon un rapport anglais sur les TSL (Bercow, 2008), 7 % des enfants qui ont commencé l'école en 2007 présentent des difficultés significatives dans le développement de la parole et/ou du langage. Cependant, l'estimation de la prévalence peut

varier d'une source à l'autre. Par exemple, les données françaises (Ringard, 2002) estiment que ces troubles affecteraient 1 % des enfants d'âge préscolaire et scolaire et seraient plus fréquents chez les garçons que chez les filles. Les troubles spécifiques du langage recouvrent des réalités cliniques très variées et constituent un problème éducatif et social important.

La démarche clinique est plus complexe quand l'enfant est bilingue. Le bilinguisme est divers, il recouvre une multitude de réalités très différentes, il est pour cela difficile de le définir de façon unique. En effet, les sujets bilingues peuvent maîtriser deux langues imparfaitement et les utiliser différemment suivant les circonstances de leur vie. Le bilinguisme est donc un phénomène évolutif qui fluctue avec l'âge, l'environnement social et professionnel est conditionné par les besoins communicatifs. Il est donc important de comprendre le contexte d'acquisition, et d'examiner chez des bilingues avec ou sans TSL des paires de langues différentes. Les résultats de telles études pourraient fournir des critères d'identification des enfants bilingues atteints de TSL.

Comment réaliser un diagnostic différentiel ?

L'évaluation est un processus complexe qui demande des outils adaptés. Afin de disposer d'une évaluation efficace, une élaboration réfléchie s'impose : poser des questions de recherche, recueillir les données et enfin répondre aux questions posées pour élaborer des outils adaptés (Stemplewska-Żakowicz, 2015). Ce processus n'est pas une tâche banale car il suppose de mettre en exergue les potentialités du sujet, tout en repérant les difficultés éventuelles. L'orthophoniste s'appuie, pour décrire le fonctionnement langagier de l'enfant, principalement sur des informations recueillies à l'aide d'une anamnèse et d'observations cliniques (Pasquet et coll., 2007). Lors de l'évaluation, il propose des épreuves pertinentes pour répondre aux hypothèses de départ et poser un diagnostic. Cependant, dans l'évaluation de l'enfant bilingue, il manque des outils adaptés (Stow et Dodd 2003 ; Jordaan, 2008 ; Kohnert et coll., 2009 ; Pearson et coll., 1993 ; Rezzoug et Moro, 2011).

Un test d'évaluation du langage doit répondre à des exigences à la fois de standardisation et normalisation. Quant à la standardisation, il est nécessaire d'introduire un cadre d'évaluation garantissant les mêmes conditions de passation du test pour tout individu testé, par exemple un même temps de passation des tests, un même enchaînement des items testés etc. Il peut arriver que le test standardisé pour une population monolingue soit traduit dans une autre langue évaluée. Mais les traductions des tests appellent à la vigilance, car elles peuvent modifier la structure linguistique soumise à l'évaluation.

Certains auteurs proposent de faire appel à un interprète (Di Meo et coll., 2014). Mais le recours à un interprète a un coût non négligeable pour le clinicien. Ce sont donc souvent les proches du patient qui jouent ce rôle et il arrive que ceux-ci ne parlent pas suffisamment bien la langue du pays pour traduire correctement. Ceci limite fortement le travail des cliniciens et les oblige à effectuer divers aménagements dans le bilan et dans la prise en charge des patients bilingues.

Comme on peut le constater, le diagnostic est donc difficile à poser. Le clinicien doit différencier des difficultés révélant d'un simple retard d'acquisition dû à un manque d'exposition à la langue et des difficultés provenant d'un trouble de développement du langage (Paradis, 2010 ; Abdelilah-Bauer, 2008). D'une part, le trouble de langage peut être surévalué (Bedore et Peña, 2008). Un diagnostic est établi pour un enfant ne présentant aucun trouble et la mise en place d'une prise en charge est alors inappropriée. D'autre part, un enfant peut être identifié comme n'ayant aucun déficit langagier alors qu'il souffre d'un trouble du langage. Selon Kohl et coll. (2008), le diagnostic de retard de langage est peu fréquent chez l'enfant bilingue, car il est souvent considéré comme une étape normale.

Nous avons montré le manque de tests adaptés aux enfants bilingues, mais les orthophonistes estiment également ne pas avoir suffisamment de connaissances sur le développement langagier de l'enfant bi- et plurilingue. Par exemple, en Pologne, la formation en orthophonie ou en psychologie manque de cours donnant une idée claire du développement psycholinguistique de l'enfant bilingue (Łuniewska et coll. 2015). En France, selon Martin (2013), 83 % des orthophonistes ne se jugent pas suffisamment formés pour assurer l'évaluation de l'enfant bilingue.

Pour répondre à cette problématique, nous avons créé une batterie de tâches informatisées visant à identifier les caractéristiques propres au développement d'un enfant bilingue franco-polonais typique, et à les différencier des caractéristiques propres aux troubles spécifiques du langage (TSL).

Quels sont les objectifs du projet FRANPOLe ?

Le premier objectif est de caractériser le profil langagier de l'enfant de 3 à 5 ans, atteint de TSL, et exposés à deux langues, le polonais et le français. À l'heure actuelle, nous ne disposons pas de données permettant de décrire l'influence réciproque du français et du polonais dans le cas d'un enfant bilingue.

Le deuxième objectif vise à proposer des outils pour un diagnostic différentiel basé sur l'identification de marqueurs et de particularités linguistiques, qui permettra d'affiner le profil d'un enfant franco-polonais atteint de TSL. Nous pensons que certaines tâches de la méthode expérimentale s'avèrent plus sensibles que d'autres pour la détection de TSL chez un enfant bilingue franco-polonais. Cette sensibilité sera validée si les performances de l'enfant atteint de TSL aux tâches sont plus faibles que celles d'autres enfants à développement typique. Nous souhaitons confronter le profil linguistique d'enfants franco-polonais présentant un développement langagier typique avec celui d'enfants qui seraient atteints de TSL et pensons que les premiers sont en mesure de passer avec succès toutes les tâches proposées.

Le troisième objectif est de mettre en place et de valider une méthode expérimentale se présentant sous la forme d'un ensemble de tâches langagières et permettant d'une part de refléter le développement linguistique des enfants bilingues franco-polonais et d'autre part d'effectuer une évaluation à visée diagnostique des enfants à hauts risques de TSL. En effet, malgré le besoin social de pouvoir dépister précocement des TSL chez les enfants bilingues, des outils d'évaluation disponibles et efficaces font défaut.

Construction de la batterie de tâches

Pour répondre à l'objectif de créer une évaluation « sur-mesure » pour une population bilingue franco-polonaise de 3 à 5 ans, nous avons conçu 8 tâches informatisées et un questionnaire parental qui se basent sur les recherches récentes traitant des TSL en contexte de bilinguisme. L'ensemble des tâches expérimentales évalue les habilités langagières de l'enfant en français, mais tient compte également de l'aspect culturel et des caractéristiques linguistiques de la langue polonaise. De surcroît, le caractère innovant de ce projet est à la fois d'étudier le bilinguisme franco-polonais (peu de recherches ont exploré le développement du langage chez les jeunes enfants franco-polonais) et d'élaborer des outils informatisés d'évaluation des TSL.

La figure ci-dessous présente la démarche expérimentale que nous avons mise en place pour réaliser notre étude.

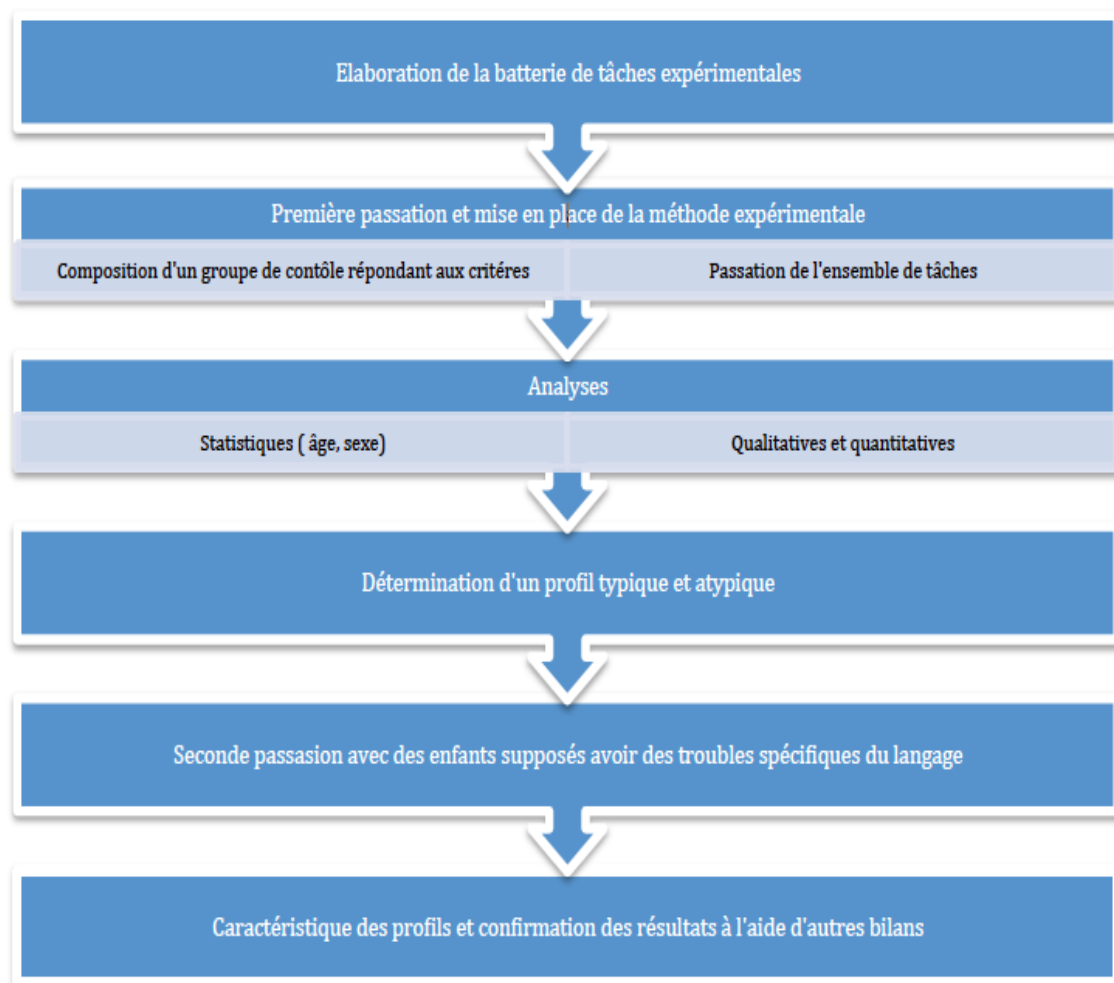


Figure 1. Plan de méthode expérimentale

La programmation de l'ensemble des tâches a été réalisée dans le logiciel OpenSesame. Tous les enregistrements ont été effectués dans une « chambre vide » dans le laboratoire Structure Formelles du Langage à Paris. Les fichiers audios ont été traités dans le logiciel Audacity.

L'examineur lit de courtes consignes, sélectionne sur le clavier les numéros 1 à 4 correspondant aux positionnements des photos sur l'écran, ou les lettres Y (oui) ou N (non), et évidemment il accompagne l'enfant tout au long de cette expérience. L'ordre de passation est fixe. Les résultats de chaque participant ont été transférés dans un fichier Excel.

Pour croiser différentes méthodes d'observations, nous avons une partie dédiée aux parents. Il s'agit du questionnaire parental en deux langues qui se compose de 31 questions. Il a été disponible soit en ligne soit en version papier-crayon. Nous avons également demandé aux parents de signer l'autorisation parentale pour que l'enfant puisse participer dans l'étude.

La partie dédiée aux enfants comporte 8 tâches. Nous avons pris en compte la fatigabilité de l'enfant d'où l'intérêt de l'évaluation courte. Chaque passation dure entre 20 à 30 minutes selon la réactivité de l'enfant.

Différences significatives observées entre 3 enfants TSL et l'ensemble de la population

L'échantillon réunit 50 enfants bilingues franco-polonais âgés de 3 à 5 ans. La population évaluée se compose d'autant de garçons que de filles, à savoir 25 de chaque sexe. La majorité de notre population vit dans des grandes villes comme Paris, Lille, Lyon et Toulouse. Certains

des enfants de notre enquête habitent dans la région de l'Ile-de-France, à Dammarie les Lys ou dans la région Midi-Pyrénées, à Montauban. Pour avoir un échantillon nous avons souhaité cibler différentes classes sociales. Les enfants qui ont participé au recueil de données appartiennent à des milieux sociaux divers, leurs parents sont cadres, commerçants, employés, ouvriers.

Tous les enfants sont nés en France et sont exposés au français et au polonais selon des degrés variables. Ils fréquentent l'école française depuis l'âge de 3 ans et certains même plus tôt. Quel que soit le cas de figure, le polonais, à des degrés différents, est présent dans l'entourage des enfants. Le français, lui, est omniprésent grâce à la scolarisation et à l'envie d'échanger avec les copains.

Notre méthode expérimentale a mis en évidence des performances inférieures à celles de l'ensemble de la population chez ces 3 enfants dans les différentes tâches proposées lors de la passation. Ces 3 enfants ont été diagnostiqués TSL indépendamment de notre étude, ce qui nous permet de croire que les tests que nous avons élaborés sont efficaces et peuvent fournir un outil fiable d'évaluation.

Leur profil se caractérise par exemple par une difficulté plus importante dans la répétition de mots rares de 4 syllabes aussi bien en polonais qu'en français, alors que la longueur des mots ne constitue pas un obstacle pour leur répétition chez les autres enfants étudiés. Un autre point commun à ces 3 enfants est une faible évocation lexicale, en particulier dans la catégorie verbale, bien que la compréhension soit normale ou proche de la norme. En outre, on remarque qu'ils ont une habilité très restreinte à répéter des phrases : lors de la première session, ils n'arrivaient à restituer aucune phrase entièrement. Lors de la deuxième passation, seulement une phrase sur 10 a été correctement restituée, avec des erreurs plus atypiques que l'ensemble de la population étudiée. Leurs capacités au niveau bucco-linguo-facial ne leur permettent d'imiter qu'un mouvement bucco-linguo-facial sur 4, mais on trouve une nette amélioration chez l'un des 3 garçons lors de la seconde passation des tâches. C'est pourquoi ces résultats ne permettent pas de conclure à une persistance de ce déficit chez les enfants TSL. Bien qu'ils présentent des difficultés langagières plus importantes que leurs pairs sans déficience attestée, ils gardent une appétence pour la communication.

Perspectives du projet FRANPOLe

Notre projet porte sur l'élaboration d'une évaluation orthophonique à grande échelle, des enfants bilingues franco-polonais atteints de troubles spécifiques du langage (TSL). Nous savons qu'aujourd'hui dans le cas d'un problème langagier, les enfants bilingues consultent des spécialistes plus tardivement que les monolingues. De plus, il n'est pas évident de différencier les difficultés relevant d'un simple retard d'acquisition dû à un manque d'exposition à la langue cible de celles provenant d'un trouble de développement du langage sans avoir des outils adaptés permettant de poser un diagnostic.

Notre prochaine étape est de proposer une évaluation du langage oral à distance. Ceci s'inscrit dans la télépratique qui vise à donner l'accès à de nombreuses familles bilingues à avoir un premier repérage au niveau du développement du langage de leur enfant, car souvent ils vivent dans des zones rurales et éloignées, sans possibilité de consulter l'orthophoniste. De plus, la télépratique permet de se connecter avec les sujets dans leur environnement naturel. Ainsi, il est possible de les évaluer chez eux, ce qui rend le bilan plus écologique. Cela veut dire que le parent, après avoir rempli le questionnaire en ligne, reçoit un lien pour superviser son enfant pendant l'exécution des tâches linguistiques contenues dans l'expérience. Pour adapter l'expérience aux nouveaux usages et permettre une passation sans expérimentateur, nous avons décidé quelques changements techniques.

Nous sommes consciente qu'un nombre plus important de participants implique des statistiques plus fiables et de fait un outil de détection des TSL plus performant. Notre étude devrait donc être confirmée par une étude sur une population plus ample. Nous souhaitons proposer une nouvelle passation auprès de 300 enfants franco-polonais de 3 à 5 ans vivant en France.

Dans le travail à venir, nous voulons réaliser un manuel de passation qui contiendra des présentations des épreuves, analyses des résultats aux épreuves, d'interprétation et de notation, profils et analyses de cas, distribution des réponses pour chaque épreuve en pourcentage.

L'objectif final est de breveter l'évaluation du langage oral FRANPOLe et de la rendre accessible aux orthophonistes, aux linguistes et à tous professionnels travaillant auprès de la petite enfance. Nous espérons que, d'une part, les résultats de ce travail pourront aider à construire des tests d'orthophonie standardisés à plus grande échelle et que d'autre part, ils apporteront quelques éclaircissements au débat actuel dénonçant le flou qui caractérise le développement bilingue et atypique.

Nous espérons enfin que le projet FRANPOLe continue à raffiner le profil de l'enfant franco-polonais TSL. Le FRANPOLe n'est qu'un premier pas dans un projet qui a pour finalité d'assurer le transfert des connaissances entre tous les acteurs travaillant auprès des enfants bilingues.

Bibliographie :

- Abdelilah-Bauer, B. (2015). *Le défi des enfants bilingues* (La Découverte). http://www.editionsladecouverte.fr/catalogue/index-Le_d_fi_des_enfants_bilingues-9782707185334.html
- Bedore, M., & Peña, D. (2008). Assessment of Bilingual Children for Identification of Language Impairment: Current Findings and Implications for Practice. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 11(1), 1-29. <https://doi.org/10.2167/beb392.0>
- Bercow, J. (2008). *The Bercow Report : A review of services for children and young people (0-19) with speech, language and communication needs*. <http://dera.ioe.ac.uk/8405/1/7771-dcsf-bercow.pdf>
- Bishop, D., & Frazier Norbury, C. (2005). Executive functions in children with communication impairments, in relation to autistic symptomatology. 2: Response inhibition. *Autism : the international journal of research and practice*, 9, 29-43. <https://doi.org/10.1177/1362361305049028>
- Bishop, D. V. M., Bright, P., James, C., Bishop, S. J., & Lely, H. K. J. V. D. (2000). Grammatical SLI: A distinct subtype of developmental language impairment? *Applied Psycholinguistics*, 21(2), 159-181.
- Di Meo, S., Sanson, C., Simon, A., Bossuroy, M., Rakotomalala, L., Rezzoug, D., Serre, G., Baubet, T., & Moro, M. (2014). *Le bilinguisme des enfants de migrants. Analyse transculturelle*. (p. 149-182).
- Jordaan, H. (2008). Clinical Intervention for Bilingual Children: An International Survey. *Folia Phoniatica et Logopaedica*, 60 (2), 97-105. <https://doi.org/10.1159/000114652>
- Kohl, M., Beauquier-Maccotta, B., Bourgeois, M., Clouard, Ch., Donde, S., Mosser, A., Pinot, P., Rittori, G., Vaivre-Douret, L., Golse, B., & Robel, L. (2008). Bilinguisme et troubles du langage chez l'enfant : Étude rétrospective. *La psychiatrie de l'enfant*, vol. 51, n° 2, 577-595. <https://doi.org/10.3917/psy.512.0577>

- Kohnert, K., Windsor, J., & Ebert, K. (2009). Primary or “Specific” Language Impairment and Children Learning a Second Language. *Brain and language*, 109(2-3), 101-111. <https://doi.org/10.1016/j.bandl.2008.01.009>
- Martin, L. (2013). *La Problématique du multilinguisme en orthophonie-résultats d’une enquête*. Travail de fin d’études en logopédie.
- Messaouden, N. (2010). *Les troubles spécifiques du développement du langage oral (TSDLO) chez l’enfant bilingue : Pratiques en orthophonie et étude qualitative exploratoire des marqueurs des TSDLO, en contexte bilingue*. Mémoire pour l’obtention du Certificat de Capacité d’Orthophoniste.
- Paradis, J. (2010). The interface between bilingual development and specific language impairment. *Applied Psycholinguistics*, 31(2), 227-252. <https://doi.org/10.1017/S0142716409990373>
- Parbeau-Gueno, A., Pasquet, F., Nanty, I., & Khomsi, A. (2007). Évaluation des compétences linguistiques au collège : Une perspective d’analyse des dysfonctionnements en lecture pour les enseignants. *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, 35 (1), 93-115. <https://doi.org/10.3406/reper.2007.2750>
- Pearson, B., C. Fernández, S., & Oller, D. (1993). Lexical Development in Bilingual Infants and Toddlers: Comparison to Monolingual Norms. *Language Learning*, 43, 93-120. <https://doi.org/10.1111/j.1467-1770.1993.tb00174.x>
- Rapin, I., & Allen, D. (1983). Developmental language disorders: Nosologic considerations. In *Neuropsychology of language, reading and spelling*. (San Diego, CA : Academic Press).
- Rezzoug, D., & Moro, M. (2011). Oser la transmission de la langue maternelle, Daring the transmission of the mother tongue, Atraverse a transmitir la lengua materna. *L’Autre, me 12* (2), 153-161. <https://doi.org/10.3917/lautr.035.0153>
- Ringard, J.-C. (2002). *A propos de l’enfant dysphasique et de l’enfant dyslexique : Rapport remis au Ministre de l’éducation nationale*. La Documentation française. http://www.bib-bop.org/base_bib/bib_detail.php?ref=867&titre=a-propos-de-l-enfant-dysphasique-et-de-l-enfant-dyslexique--rapport-remis-au-ministre-de-l-education-nationale
- Smoczyńska, M., Krajewski, G., Łuniewska, M., Haman, E., Bulkowski, K., Kochańska, M., & Instytut Badań Edukacyjnych (Warszawa). (2015a). *Inwentarze rozwoju mowy i komunikacji (IRMIK) słowa i gesty, słowa i zdania: Podręcznik*. Instytut Badań Edukacyjnych.
- Stemplewska-Żakowicz, K. (2015). *Diagnoza psychologiczna* (GWP). <https://www.legimi.pl/ebook-diagnoza-psychologiczna-stemplewska-zakowicz-katarzyna,b609432.html>
- Stow, C., & Dodd, B. (2003). Providing an equitable service to bilingual children in the UK: A review. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 38(4), 351-377. <https://doi.org/10.1080/1368282031000156888>
- Tomblin, J. B., Records, N. L., Buckwalter, P., Zhang, X., Smith, E., & O’Brien, M. (1997). Prevalence of specific language impairment in kindergarten children. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research: JSLHR*, vol. 40, n° 6, p. 1245-1260.
- van der Lely, H. K., Rosen, S., & McClelland, A. (1998). Evidence for a grammar-specific deficit in children. *Current Biology: CB*, vol. 8 n° 23, 1253-1258.
- Windsor, J., & Kohnert, K. (2004). The search for common ground: Part I. Lexical performance by linguistically diverse learners. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research: JSLHR*, vol. 47, n° 4, p. 877-890. [https://doi.org/10.1044/1092-4388\(2004/065\)](https://doi.org/10.1044/1092-4388(2004/065))

